ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

RN13 – Déviation de Loucelles (tranche 1)

**Laurent Vipard, Jean-Marc Palluau, Laurent Lespez, Cécile Germain-Vallée,
Dominique Corde et Cyril Marcigny**

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3748>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyril Marcigny, Laurent Vipard, Jean-Marc Palluau, Laurent Lespez, Cécile Germain-Vallée et Dominique Corde, « RN13 – Déviation de Loucelles (tranche 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3748>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

RN13 – Déviation de Loucelles (tranche 1)

Laurent Vipard, Jean-Marc Palluau, Laurent Lespez, Cécile Germain-Vallée,
Dominique Corde et Cyril Marcigny

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 La création de la déviation de Loucelles (nouvelle RN 13) à Loucelles a nécessité la réalisation d'un diagnostic archéologique dans un secteur géographique particulièrement riche en vestiges et au potentiel paléoenvironnemental indéniable en bordure de *La Thue*, sur un futur ouvrage de la RN 13.
- 2 La zone à diagnostiquer est implantée en fond de vallée entre deux ruisseaux : *La Thue* et le *Goupil*. La position topographique particulière de la zone a imposé un protocole de sondage assez strict comportant une lecture des structures à plusieurs niveaux de la stratigraphie et donc la réalisation de sondages profonds. Les travaux ont été menés en partenariat avec les équipes du PCR « Archéologie du paysage de la plaine de Caen du Néolithique à l'époque mérovingienne » (coord. par Laurent Lespez et Cécile Germain-Vallée) qui ont pris en charge la réalisation et l'étude des sondages. En effet, de par ses dimensions modestes et sa localisation, la vallée de la Thue offre l'opportunité d'obtenir des informations paléoenvironnementales (paléogéographie du fond de vallée, érosion des sols, etc.) sur les plateaux et les versants qui forment une des problématiques conduites par ce PCR.
- 3 *La Thue* prend sa source 1,3 km environ à l'amont du transect réalisé. Elle est rejointe dans le tronçon étudié par le *Goupil*, son principal affluent de rive droite. Dans le tronçon étudié, elle occupe une position haute en marge du fond de vallée et correspond très vraisemblablement à un ancien bief alors que le Goupil également canalisé s'écoule au centre du fond de vallée dans une position qui semble plus naturelle. Le fond de vallée est étroit (environ 200 m) et il est occupé en rive droite par une parcelle en céréales et en rive gauche par une prairie permanente. Il est encaissé d'une vingtaine de mètres dans le plateau calcaire (calcaire de Caen) recouvert de lambeaux d'argile à silex et de loess weichséliens carbonatés en rive gauche et décarbonatés en rive droite.

Contrairement aux indications de la carte géologique, le transect effectué n'a pas permis de mettre en évidence d'affleurement marneux à la base du remblaiement quaternaire de fond de vallée.

- 4 Les différents sondages montrent une stratigraphie qui peut être résumée et s'interpréter de la manière suivante :
 - 5 0. Le substrat est constitué d'un matériel altéré issu des roches calcaires du Secondaire qui forment l'armature des plateaux de la plaine de Caen.
 - 6 1. Ce substrat a été incisé de plus de 2 m dans l'axe actuel du vallon. Il est ensuite remblayé par des loess colluvionnés qui se mêlent aux produits de l'altération du calcaire sur une épaisseur faible ne dépassant jamais 0,20 m à 0,30 m.
 - 7 2. Il est ensuite remblayé par une première génération de colluvions qui remanient les loess décarbonatés de la rive gauche ainsi que les lambeaux d'argile à silex présents sur les sommets de versants. Ceux-ci comportent un matériel lithique remanié. Ils ont été profondément pédogénéisés.
 - 8 3. On observe ensuite une nouvelle incision d'un chenal plus étroit, d'une dizaine de mètres de large, qui est progressivement colmaté par une deuxième génération de colluvions limono-argileuses.
 - 9 (Fig. n°1 : Transect entre Thue et Goupil)
 - 10 MARCIGNY Cyril, CORDE Dominique, GERMAIN-VALLEE Cécile, LESPEZ Laurent, PALLUAU Jean-Marc et VIPARD Laurent
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Transect entre Thue et Goupil

Auteur(s) : Lespez, Laurent (Université de Caen). Crédits : Lespez Laurent université de Caen (2009)

AUTEURS

LAURENT VIPARD

Université de Caen

JEAN-MARC PALLUAU

SUP

LAURENT LESPEZ

SUP

CÉCILE GERMAIN-VALLÉE

SUP

DOMINIQUE CORDE

SUP

CYRIL MARCIGNY

INRAP